



La photographie a 175 ans !

Le Musée suisse de l'appareil photographique fête cette année ses 35 ans d'existence dont 25 ans à la ruelle des Anciens-Fossés !

Il y a 175 ans cette année, au début de 1839, le physicien et astronome fort connu François Arago présente l'invention de Daguerre à l'Académie des sciences. Son procédé est divulgué le 19 août 1839 par Arago devant l'Académie des beaux-arts et celle des sciences réunies, en présence de nombreux journalistes, et offert à l'humanité par la France....

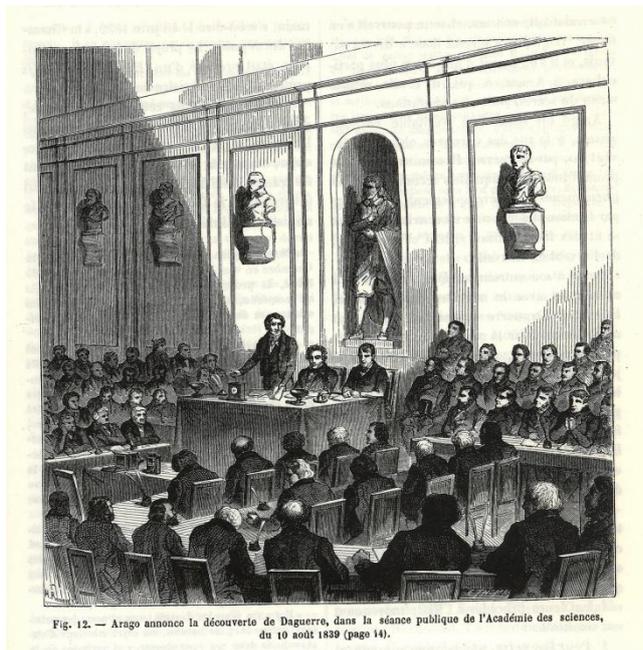
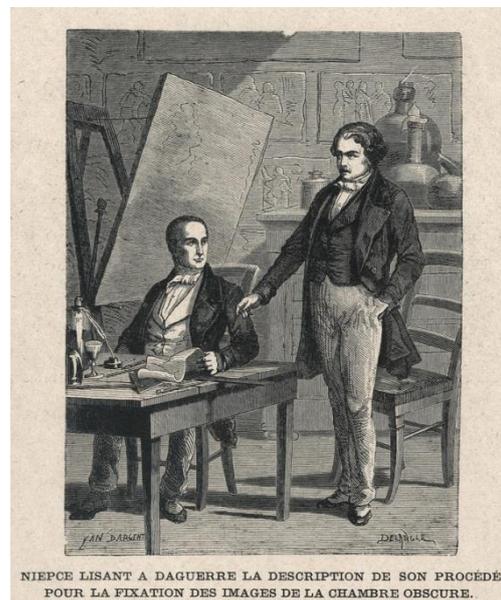


Fig. 12. — Arago annonce la découverte de Daguerre, dans la séance publique de l'Académie des sciences, du 10 août 1839 (page 14).



NIEPCE LISANT A DAGUERRE LA DESCRIPTION DE SON PROCÉDÉ POUR LA FIXATION DES IMAGES DE LA CHAMBRE OBSCURE.

- 1 « Arago annonce la découverte de Daguerre, dans la séance publique de l'Académie des sciences, du 10 août 1839. » Louis Figuiet, *La photographie*, Paris, 1868-1888, fig. 12, p. 41
- 2 « Niépce lisant à Daguerre, après leur association, la description de son procédé pour la fixation des images de la chambre obscure. » Louis Figuiet, *La photographie*, Paris, 1868-1888, Fig.10, p.33

Depuis son invention ou son avènement – le débat est vif autour de l'apparition de ce médium –, la photographie a totalement bouleversé notre façon de voir et de communiquer et permis l'existence d'une société où la communication visuelle joue un rôle toujours plus important. Sans elle, pas de cinéma, ni de télévision et encore moins d'image numérique.

L'homme a toujours eu besoin de s'entourer d'images, reflets de sa réalité ou fruits de son imagination... Le principe de la chambre noire et les propriétés photosensibles des sels d'argent, éléments essentiels à la naissance de la photographie, sont pressentis depuis fort longtemps et bien établis dès la fin du XVIII^e siècle. Nous sommes à l'aube du XIX^e siècle, des machines à dessiner les images, à les contempler existent, mais le rêve d'une machine capable de les capter sur une simple injonction est bien présent...

Il y a 175 ans, en 1839: l'invention de Daguerre révélée au monde !

Louis-Jacques-Mandé Daguerre, né en 1787 à Corneilles-en-Parisis, arrive à Paris en 1804 et se forme comme décorateur de théâtre. Avec le peintre Bouton, il crée en 1822 le Diorama dans un bâtiment où de grandes toiles peintes sur leurs deux faces de sujets divers changent selon le jeu de la lumière.

Pour ses travaux, Daguerre utilise beaucoup la *camera obscura* et se rend fréquemment chez les opticiens parisiens Chevalier qui lui font connaître l'existence de **Joseph Nicéphore Niépce** qui a déjà réussi à « capturer » l'image qui se forme dans la *camera obscura*. Niépce et Daguerre vont s'associer à la fin de 1829.

Parallèlement à leurs recherches communes, Daguerre découvre que l'iodure d'argent se modifie rapidement à la lumière. Il place une plaque plaquée d'argent dans une boîte contenant des cristaux d'iode dont les vapeurs forment à sa surface l'iodure d'argent, puis l'expose : une image s'y forme mais demeure encore invisible. Daguerre découvre par hasard les effets des vapeurs de mercure sur la plaque qui y font apparaître l'image positive, mais celle-ci n'est pas stabilisée. Ce n'est qu'à partir de 1837 qu'il trouve moyen de fixer ses images au sel marin, l'invention du daguerréotype devient alors effective :

« *J'ai baptisé mon procédé ainsi : Daguerréotype* ».
Lettre à Isidore Niépce, 28 avril 1838, post-scriptum

La photographie et ses divers inventeurs

Niépce et **Daguerre** ne sont pas les seuls à avoir contribué à la naissance de la photographie... D'autres, comme **William Henry Fox Talbot** en Angleterre menaient au même moment des expériences très concluantes.

L'idée était dans l'air du temps au XVIII^e siècle déjà et bien auparavant : La sensibilité de certaines substances à la lumière est connue depuis fort longtemps. Les alchimistes ont découvert que certains sels d'argent avaient pour propriété de noircir à la lumière. Ces constats datent du milieu du XVI^e siècle, mais il faut attendre la fin du XVIII^e siècle pour que des études plus structurées soient entreprises à ce propos.



Daguerréotypes des collections du Musée : 1 La cathédrale de Paris, auteur inconnu, pleine plaque, vers 1840
2 Double portrait dans un écrin de protection

Hyppolite Bayard, l'inventeur oublié

Toujours en 1839, alors que la France venait également d'apprendre le résultat des recherches de Talbot, Hyppolite Bayard, fonctionnaire au Ministère des Finances sans formation scientifique particulière, mais proche des milieux artistiques, obtenait lui aussi des «dessins photogéniques» sur papier, mais surtout des images positives directes dont il ne put rendre public le procédé à cause de pressions politiques de la part des promoteurs du daguerréotype, dont l'annonce officielle n'était pas encore faite. Son procédé est finalement publié dans le *Moniteur officiel* du 13 novembre 1839 après un rapport très positif de l'Académie des beaux-arts et il tente de le faire reconnaître en février 1840. En mars, Talbot qui revendique l'antériorité de son procédé sur celui de Bayard est invité par l'Académie des sciences à le révéler. Il a sur le procédé de Bayard l'avantage du négatif et la possibilité du tirage multiple.

Andreas Friedrich Gerber, un précurseur en Suisse parmi d'autres

Parmi ces précurseurs, un Suisse : professeur de chirurgie vétérinaire à l'Université de Berne, **Andreas Friedrich Gerber** fit diverses recherches et expériences qui auraient abouti en 1836 déjà selon ses propres déclarations dans la préface de son ouvrage *Handbuch der allgemeinen Anatomie des Menschen und der Haussäugetiere* paru en 1840: il aurait alors pu capter sur un papier sensibilisé au chlorure d'argent des objets microscopiques par l'intermédiaire d'un microscope solaire. La découverte de Gerber fut rendue publique par un communiqué dans le *Schweizerische Beobachter* du 19 janvier 1839.



Autoportrait (?) de Andreas Friedrich Gerber sur un daguerréotype
Collection Bürgerbibliothek, Berne,
Reproduction d'une photographie parue dans: Urs Tillmanns, *Geschichte der Photographie*, Frauenfeld, 1981

Il est intéressant de mentionner encore le Niçois **Hercules Florence**, peintre ayant émigré au Brésil où il met au point un procédé d'impression. Dès 1832, il fait des essais avec du nitrate d'argent et aurait réussi à capter les images se formant dans la chambre obscure, ébauche d'un procédé négatif-positif. Il consigne ses découvertes dès 1833 dans un cahier d'expériences retrouvé vers 1970 et y utilise le terme *Photographie*. Il présente sa découverte dans un journal de Sao Polo en octobre 1839.

En Allemagne, **Franz von Kobell** et **Carl August von Steinheil**, opticien bien connu, annoncent des résultats pour un procédé aux sels d'argent au printemps, tandis qu'en Ecosse au même moment **Mungo Ponton** expérimente les sels de chrome.

Aux Etats-Unis, le peintre **Samuel Morse** qui a développé le télégraphe aurait déjà réalisé des images négatives pâles et fugaces vers 1822. **John William Drapper**, astronome de l'Université de New York tenta d'enregistrer des spectres du soleil sur des papiers sensibilisés au chlorure d'argent dans les années 1830.

Le Musée suisse de l'appareil photographique fête cette année ses 35 ans d'existence dont 25 ans à la ruelle des Anciens-Fossés !



En 1971, Vevey accueillait une grande exposition rétrospective de l'histoire de la photographie autour de la célèbre collection de Michel Auer. Son succès donne aussitôt à diverses personnalités veveysannes l'envie de créer le Musée suisse de l'appareil photographique. Fondé par Claude-Henry Forney, il est ouvert au public en 1979 dans un appartement sis à Grande Place 5 puis déménage en 1989 dans un bâtiment de la fin du XVIII^e siècle situé à la ruelle des Anciens-Fossés, restauré par Hugo Fovanna, architecte, et aménagé par Serge Tcherdyne, décorateur.

Le choix de ce lieu était lié à l'existence d'un passage souterrain historique, rejoignant le bâtiment voisin situé sur la Grande Place, et autorisant une future extension de l'institution avec accès par la Grande Place, qui s'est réalisée en 2001 sous la direction de l'architecte veveysan Joël Brönnimann.

Le Musée va commémorer ces anniversaires ainsi que les 175 ans de la photographie lors d'un week-end de fête les 30 et 31 août prochain.

Les animations au programme :

- Inauguration festive le samedi 30 août en fin de matinée
- Réalisez vous-même une photographie avec une réplique d'un appareil de Nicéphore Niépce !
- Visite-conférence : Autour des multiples inventeurs de la photographie
- Finissage de l'exposition de Bernard Dubuis « Tant et temps de passages »
- Pour les plus jeunes :
 - Fabrication d'un thaumatrope, jouet basé sur une illusion d'optique, du fait de la persistance rétinienne
 - Spectacles de lanterne magique

A la presse

Le 19 août 2014, 175^e anniversaire de la photographie

Préparez vos pages spéciales, contactez-nous !

Si vous avez besoin d'informations plus individuelles pour vos projets journalistiques, par exemple pour la préparation d'une page spéciale, n'hésitez pas à nous contacter au 021 925 34 81 ou 021 925 34 85. C'est avec plaisir que nous vous mettrons en contact avec des interlocuteurs compétents pour un entretien spécialisé ou une interview.

Diverses illustrations sont directement téléchargeables sur le site www.cameramuseum.ch.

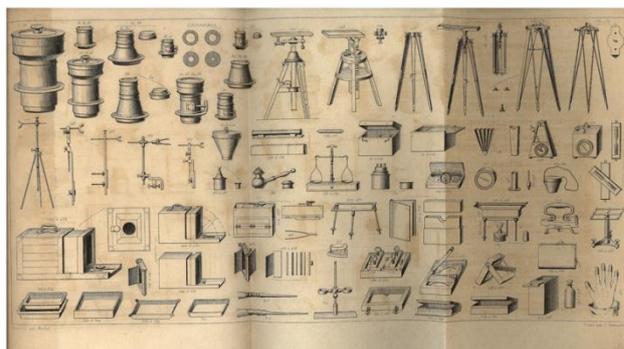
D'autres illustrations tirées de nos fonds iconographiques sont disponibles sur demande : Documents historiques, reproductions de documents photographiques, photographies d'objets de nos collections...

Musée suisse de l'appareil photographique - Grande Place 99 - CH-1800 Vevey

Internet: www.cameramuseum.ch - E-mail: cameramuseum@vevey.ch

Tél: +41 (0)21 925 34 80 - Fax: +41 (0)21 921 64 58

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 17h30 et les lundis fériés



1 Chambre à tiroir pour daguerréotypes fabriquée par Schiertz à Paris. En 1844 lors de l'exposition des produits de l'industrie française, ce fabriquant recevait une médaille de bronze pour la qualité de ses appareils et accessoires.

2 **Catalogue de la Maison Charles Chevalier** proposant tout le matériel nécessaire au photographe, tant pour la prise de vue que le laboratoire

Charles Chevalier, Daguerrotypie et photographie..., Paris, dès 1841, couverture et de la planche d'illustration intérieure